

## Fête du Christ Roi – Année C

2 Sam 5 ; 1-3 / Ps 121 / Col 1 ; 12-20 / Lc 23 ; 35-43

Tu es roi, Jésus !

Un autre que toi l'a écrit pour le dire à sa façon en l'affichant au regard de tous au sommet de la croix, telle une épitaphe pour un mort que la mort même ne saura retenir.

Titre glorieux faisant de cette croix le siège de toute miséricorde.

On dit de toi que tu es l'image du Dieu invisible.

Pourtant nos yeux ne voient qu'un corps torturé par le fouet et les épines. Par le Dieu crucifié, tu jettes ainsi à bas l'image d'un Dieu invulnérable, hors d'atteinte des hommes, te laissant mettre en croix par ceux mêmes que tu as créés, toi le Créateur de toute chose.

En guise de couronne, tu acceptes celle de ronces qui firent couler ton sang. Tu reçus ton sceptre de roi en la lance qui ouvrit en toi la plaie béante, d'où jailli jusqu'à la fin des temps, l'eau de la grâce et le sang du salut qui abreuvent ainsi la terre des hommes, telle une offrande de Dieu à sa création.<sup>1</sup>

Ce n'est pas au son de la cymbale et du cor qu'on t'a célébré, mais par ceux des coups de marteau qui gravaient le nom de chaque homme dans la paume de tes mains. Tu les sauvais ainsi au prix de ton sang, leur offrant d'être avec toi, aujourd'hui même en ton paradis.

En réfléchissant, je comprends mieux maintenant comment le bon larron a osé tourner son visage vers le tien. En ta face, c'est la sienne qui se reflétait, si semblable dans le partage de la souffrance.

Tu offres ainsi au monde, le visage d'un Dieu si proche de chacun de nous, qu'aucun ne peut rejeter par crainte de ta grandeur, offerte elle-même en partage dans l'invitation à régner avec toi.

O, Jésus, mon roi, mon Sauveur et mon Dieu.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Jean 3 ; 16

<sup>2</sup> Jean 20 ; 28